

Des contes congolais au goût de vers de farine

TAVANNES Vendredi soir, une cinquantaine d'adultes et d'enfants ont vécu une Nuit du conte assez originale.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

« Je ne vais pas vous raconter l'histoire du Petit Chaperon rouge, ni celle des Trois petits Cochons... » Conteur jurassien d'origine congolaise, Kasongo Mutombo venait de mettre au parfum, vendredi soir, quelque 30 adultes et une quinzaine d'enfants. A la Bibliothèque régionale de Tavannes, chacun a dès lors peu à peu compris qu'entre histoires africaines et dégustation d'insectes, la Nuit du conte locale serait assez particulière. Comme dans une centaine d'endroits en Suisse romande, dont les bibliothèques de Moutier et de Nidau, ainsi qu'une grange à Cormoret, la bibliothèque tavannoise a rouvert ses portes à une soirée rassembleuse sertie de récits. Les éditions ne se ressemblent, cela dit, jamais, et l'ambiance y était

cette fois-ci résolument africaine. Avec prestance scénique, humour et apport musical contextuel, Kasongo Mutombo a vite entraîné le public vers une brousse lointaine, luxuriante et fantastique, peuplée d'animaux forestiers et de leçons de vie. On n'était pas loin des Fables de La Fontaine, avec leurs héros à poils et à plumes personnifiés.

«Une belle fille?»

En puisant dans le riche répertoire oral de son Kasaï natal, le narrateur avait sélectionné une demi-douzaine de contes allégoriques. Dans une mission d'interprète, il a ainsi abordé les valeurs de l'amitié, de la bienveillance sans calculs ou d'un esprit finaud, tout en épinglant la méchanceté gratuite, les commérages et la possessivité. A l'égard du thème officiel de la Nuit du conte 2019, articulé cette année au-

tour des «droits de l'enfant», il a fait interagir le jeune public. «Qu'est-ce qu'une belle fille, d'après vous? A-t-elle les yeux bleus ou les yeux bruns?» Les opinions divergent et ce n'est que tant mieux, aura saisi la jeune assistance, qui a aussi applaudi un intermède chanté au sujet de la protection de l'enfance.

Partenaire du conteur depuis deux ans, Federica Dal Ponte l'a, entre autres, accompagné vendredi à la guitare, au n'goni (harpe africaine), au tambour pentatonique et au likembé (lamellophone congolais). De par des «arrangements adaptés», elle a amplifié la dimension traditionnelle des histoires choisies.

Grillons, larves et criquets

Au bout d'une heure et quart de conterie, un buffet dînatoire inhabituel a réuni ani-



Au menu en fin de soirée: grillons, criquets et vers de farine grillés et savamment épicés. SALOMÉ DI NUCCIO

mateurs et spectateurs. Au menu: grillons, criquets et vers de farine grillés et savamment épicés. Trois recettes personnelles de Kasongo Mutombo, agrémentées de bananes plantain sautées et de friandises. Malgré quelques moues et valses-hésitations, la quasi-totalité

des convives y a fait honneur. «On dirait des chips», commentait une maman étonnée. «J'ai juste renoncé aux grillons que je trouve un peu grands.» Autant que l'affluence notable pour cette croustillante édition, l'engouement des plus jeunes a «épaté» Nicole Nover-

raz, responsable de la bibliothèque. «Ils n'ont pas seulement tous goûté aux insectes. Ils s'en sont resservis!» Les adultes, quant à eux, n'ont visiblement pas regretté le déplacement. «On n'a pas uniquement voyagé en histoires», murmurait-on en fin de soirée.